

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

# Illusion

Par Kader Bakou

Fatiha Berbère est revenue à l'écran à travers la rediffusion mardi soir d'un film documentaire sur l'artiste réalisé en 2011. Fatiha Berbère et la journaliste sont dans la cabine d'un train de la Mitidja. La vitesse de la locomotive augmente. A travers la baie vitrée, on voit les arbres, les poteaux électriques, les maisons, etc., qui défilent à toute vitesse. Mais ce n'est qu'une illusion : le paysage est immobile, c'est le train qui circule. Mais comme tout est relatif, la terre supposée immobile tourne autour de son axe à la vitesse d'environ 1670 km/h, à l'équateur. Notre planète effectue une révolution autour du soleil à la vitesse d'environ 30 km/s (10 800 km/h). Le soleil emmène la terre et les autres planètes du système solaire dans une ronde autour de la Voie lactée à la vitesse de 250 km/s. La Voie lactée va vers Andromède, sa galaxie jumelle, à la vitesse de 90 km/s. Le Groupe local de galaxies, constitué d'une dizaine de galaxies dont la Voie lactée et Andromède, fonce à 600 km/s, attiré par l'amas de la Vierge (une agglomération d'un milliard de galaxies) et par le superamas de l'Hydre et de Centaure.

Et ce n'est pas fini, car dans cet immense infini, tout relativement petit, subit une attraction de la part de ce qui est relativement plus grand.

Fatiha Berbère est descendue à une certaine station du train de la vie. Mais comme tout est relatif, quel est le vrai monde, le nôtre ou celui où elle se trouve désormais ? Le voyage continue !

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

## PATRIMOINE

### Le Musée des arts de Constantine s'enrichit de 345 nouvelles collections

Le Musée public national des arts et expressions culturelles traditionnelles de Constantine s'est enrichi de 345 collections liées au patrimoine matériel, a indiqué sa directrice, Chadia Khalfallah, mercredi à l'APS. Cette responsable a précisé à l'APS que ces acquisitions représentent une valeur inestimable puisqu'elles expriment l'identité et les traditions de l'antique Cirta et de sa région.

Des œuvres en céramique et en bois sculpté, des tapis, des objets en cuivre ciselés, des costumes traditionnels brodés, des bijoux en argent et des manuscrits composent ce «trésor», a indiqué M<sup>me</sup> Khalfallah. Le visiteur pourra ainsi découvrir et apprécier cette variété d'objets réunis en un seul et même lieu, le palais Ahmed-Bey que le musée prend pour siège et qui s'y prête, permettant ainsi une relation féconde et une symbiose entre les styles, les goûts, les us et coutumes et l'histoire de la ville du Vieux Rocher.

La responsable du musée a précisé que 242 collections ont été achetées tandis que le reste a été offert par un artiste-chanteur traditionnel (dont le nom n'a pas été révélé), trois maîtres-artisans, deux associations et neuf particuliers. Le siège du Musée public national des arts et expressions culturelles traditionnelles de Constantine est situé dans l'enceinte du somptueux palais du Bey.

## Actucult

**SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)**  
**Samedi 24 janvier à 15h :** Mawaheb (spécial voix féminine), avec Yousra (Alger), Haifa (Alger), Inel (Alger), Manel Hadli (Tipasa), Dina Farah (Alger), Nawel Mebarek (Alger), Ménéna Hamdi (Béjaïa).

**JARDIN D'ESSAI (EL-HAMMA, ALGER)**  
**Samedi 31 janvier à 13h30 :** Concert des groupes rap Genoxy et Urban Salam.

**CENTRE CULTUREL AZZEDINE-MEDJOUBI (ALGER)**  
**Samedi 24 janvier à 10h30 :** L'association culturelle Nawafedh Thakafia, organise une séance de narration du roman arabophone *Narim* de la jeune auteure Leila Birane. Cette présentation sera faite par l'universitaire, le critique littéraire et le journaliste Belkairous Abdelghani et l'enseignant et poète Abderrahmane Azzoug.

**LIBRAIRIE EL-IJTIHAD (9, RUE HAMANI, ALGER)**  
**Samedi 24 janvier à 14h30 :** Débat avec les groupes Oasis littéraire. Mohamed Garne dédicacera son livre *Français par le crime, j'accuse*, paru à compte d'auteur.

**LIBRAIRIE KALIMAT «LES MOTS» (27 AVENUE VICTOR-HUGO, ALGER)**  
**Samedi 24 janvier à 14h30 :** Mohammed Ghafir dit Moh Clichy signera son livre *Droit d'évocation et de souvenance sur le 17 octobre 1961 à Paris*.

**LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (4, PLACE KENNEDY)**  
**Samedi 24 janvier à 14h :** Ferhat Ali signera son livre *Thifra, le village aux trois cents martyrs*, paru aux Editions Houma.

**CENTRE CULTUREL AISSA-MESSAOUDI DE LA RADIO NATIONALE (21,**

**BOULEVARD DES MARTYRS, ALGER)**  
**Jeudi 29 janvier à 19h :** L'ambassade d'Espagne, l'Institut Cervantès d'Alger et la Radio algérienne organisent un concert du groupe Zoobazar. L'accès au concert est sur invitation. Les invitations sont disponibles au niveau de la réception de l'Institut Cervantès d'Alger.

**CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA**  
**Samedi 24 janvier à 14h :** Le D<sup>r</sup> Saïd Sadi animera un café littéraire autour de son livre *Amirouche, une vie, deux morts, un testament* au Théâtre régional de Béjaïa.

**MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI OUZOU**  
**Samedi 24 janvier :**  
**A 10h :** Conférence-débat animée par M. Ali Haroun, ex-membre du HCE, autour de son livre *Le Rempart*, suivie d'une vente-dedicace.

**A 14h :** Café littéraire et philosophique avec M<sup>me</sup> Laïla Hammoutène (écrivaine) pour son roman *Le Challe de Zineb* et Amel Mehdi (écrivaine), organisé par l'Entreprise d'organisation de manifestations culturelles, économiques et scientifiques (EMEV).

**MUSÉE PUBLIC NATIONAL DU BARDO (3, RUE FRANKLIN D. ROOSEVELT, ALGER)**  
**Jusqu'au mois de mars 2015 :** Exposition «Pouvoirs des perles d'Afrique» (collection de Tonia Marek).

**SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)**  
**Jusqu'au 31 janvier 2015 (sauf le 25 janvier) :** En partenariat avec l'AARC, projection du film *L'Héroïne* de Cherif Aggoun, à raison de 4 séances par jour : 14h, 16h, 18h et 20h.  
**Jeudi 22 janvier à 18h :** Pièce théâtrale *Sassia et El Bahi* de la coopérative culturelle Afkar wa Founoun de Sétif.

**MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)**  
**Jusqu'au 31 janvier 2015 :** 6<sup>e</sup> Festival international d'art contemporain.

**PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)**  
**Jusqu'au 31 janvier 2015 :** 7<sup>e</sup> édition du «Salon d'automne» des arts plastiques.

**ESPACE DE LOISIRS ET DE DÉTENTE POUR ENFANTS KIDZLAND (CHÉRAGA, ALGER)**  
**Chaque jour :** Spectacles d'attractions pour les enfants de 3 à 12 ans.

**INSTITUT CULTUREL ITALIEN**  
Cours de langue italienne, inscription ouverte : session janvier, février, mars 2015. Pour toute information :  
**Tél. : 021 92 38 73/021 92 51 91**

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

## DIX PHOTOGRAPHES EXPOSENT À LA BAIGNOIRE

# «Chawari3» ou l'art dans l'intimité de la rue

**A partir du 31 janvier, dix artistes exposeront leurs œuvres à l'espace «la Baignoire» qui s'est fait connaître l'an dernier avec l'exposition «Picturie générale 2», un florilège savoureux de tout ce que l'Algérie compte comme jeunes créateurs d'art contemporain. Pour cette fois-ci, ce sera la «walk-photo» et probablement les dix meilleurs talents du domaine qui seront donnés à voir au public algérois.**

Intitulée «Chawari3» (Rues), cette exposition réunit des regards croisés sur l'espace urbain algérien qui ne cesse d'inspirer les jeunes photographes tant il renferme une espèce de magnétisme artistique grâce notamment à son architecture, sa topographie mais aussi la vie quotidienne bouillonnante qui s'y déroule.

Parmi les dix photographes «marcheurs» dont les œuvres seront visibles du 31 janvier à fin février, Youcef Krache est probablement l'un des plus intéressants. Son graphisme révèle non seulement une maîtrise technique mais aussi une démarche singulière qui sublime les tonalités d'un paysage urbain sans pour autant en enjoliver le contenu. Il faut dire que l'esthétique de ses photographies tire sa force d'une harmonieuse rencontre entre un épais réalisme et un aspect éthéré qui confère à l'objet ou à la personne photographiés une aura mystique, voire intemporelle. Sa sensibilité aiguisée se réapproprie la ville et ses habitants et transfor-



Photos : D.R.

me les composantes de l'image à telle enseigne que le spectateur a toujours cette double impression de familiarité et d'étrangeté avec la photo qu'il regarde. Alger, lieu de prédilection de l'artiste avec lequel il affectionne le noir et blanc, devient donc un espace de l'entre-deux, dont Youcef Krache célèbre le mystère sans vouloir le percer, et s'ingénie à en révéler une facette rarement visible dans les photographies conventionnelles. En effet, il n'est pas question dans son travail d'aborder la cité d'un point de vue global où les bâtisses et les hommes deviennent une fin en soi. Au contraire, l'image apparaît comme une invitation à la transcendance et au questionnement : elle ne se résume pas uniquement aux éléments matériels qui la construisent mais suscite une curiosité intellectuelle envers ce qu'elle ne dit pas explicitement. C'est pour cela que chacune des œuvres de Krache retient le regard et renferme en elle quelque chose de plus insaisissable que ce que l'on perçoit «à

l'œil nu». A cela, s'ajoute une intelligence manifeste dans le choix des compositions à l'instar de cette image où on voit la statue de l'émir Abdelkader de dos, son épée semblant vouloir s'abattre sur les antennes paraboliques encombrant les toits d'en face ! Ou encore ce jeu de miroirs dans un café algérois où les clients donnent faussement l'impression d'être des personnages vivant dans d'autres photographies...

Malek Bellahsen est, quant à lui, plus attiré par les portraits. Sa subjectivité le mène à la rencontre d'anonymes dont l'attrait semble être avant tout l'expressivité du visage et du regard. Enfants ou adultes, ils sont tantôt photographiés, de loin, dans un cadre large, tantôt approchés au plus près. Un intimisme certain se dégage de nombreuses œuvres où l'on retrouve parfois cette sempiternelle problématique du rapport de l'humain à son espace mais aussi ses relations souvent tendues avec sa propre image. Silhouettes, visages, sourires et regards indéchiffrables, les photos de Bellahsen tentent d'interroger la psychologie de chacun sans jamais verser dans le voyeurisme car on y palpe une indéniable tendresse mais aussi du respect envers la personne photographiée.

Les huit autres artistes proposent des styles différents avec, comme point commun, une acuité du regard et une démarche esthétique propre. A découvrir donc le 31 janvier lors du vernissage de l'exposition à 15h à l'espace «la Baignoire», 3 rue des Frères Oukid, square Port-Saïd. Alger.

S. H.

PRÉVU LE 18 JUIN 2015

## Un concert mondial pour le climat sous la houlette de Pharrell Williams

Plus d'une centaine d'artistes de tous les continents vont participer à un concert mondial le 18 juin, sous la houlette de Pharrell Williams, pour réclamer une action immédiate en faveur du climat, a annoncé mercredi l'ancien vice-président américain Al Gore à Davos. «Nous allons avoir un événement suivi dans le monde entier, sur l'ensemble des sept continents» afin de faire pression pour parvenir à un accord ambitieux sur le changement climatique à la conférence de l'ONU sur le climat à Paris en décembre», a-t-il déclaré au Forum économique mondial.

Ce concert «Live Earth» sera écouté par deux milliards de personnes à la télévision, à la radio et en ligne, a prédit Al Gore. L'auteur-compositeur-interprète et producteur Pharrell Williams, auteur du tube planétaire *Happy*, en sera le directeur musical. Cette année «est l'année du climat», a expliqué Al Gore dans une intervention sur le réchauffement climatique et ses impacts. «La négociation de Paris est cruciale. Si nous voulons assurer son succès, nous devons en avoir la volonté politique», a souligné l'ancien vice-président américain et colauréat du Prix Nobel de la paix 2007, devenu militant écologiste. Le concert sera organisé par le producteur américain

Kevin Wall qui avait déjà pris en charge en 2007 un concert «Live Earth» pour sensibiliser le public aux enjeux climatiques.

Le 18 juin, des concerts auront lieu «dans les plus grands stades» et dureront «quatre à six heures», a indiqué M. Wall. «Nous commencerons en Chine», a-t-il expliqué. Suivront Sydney, Rio de Janeiro, Le Cap, New York, Paris, et même l'Antarctique. «Nous avons de très, très grands artistes, quelques-uns des plus grands artistes jamais réunis, avec un message : "Agissez pour le climat maintenant"», a déclaré Kevin Wall. Sans citer aucun nom, Pharrell Williams, qui se trouve également à Davos, a promis «quelques surprises intéressantes». «Nous allons littéralement avoir l'humanité entière en harmonie», a-t-il assuré.

Le 7 juillet 2007, un concert «Live Earth» avait eu lieu dans huit villes : Londres, New York, Sydney, Hambourg, Tokyo, Johannesburg, Rio et Shanghai. Il avait mobilisé plus de 150 artistes ou groupes, dont The Police, Linkin Park, UB40, Eason Chan, Shakira, Crowded House, the Black Eyed Peas, Genesis et Madonna. Le concert mondial 2015 sera suivi d'une pétition en ligne. «L'objectif est d'avoir un milliard de voix avec un message



demandant d'agir pour le climat maintenant», a précisé Al Gore. Le concert aura lieu quelques mois avant la grande conférence sur le climat au cours de laquelle les participants s'efforceront de parvenir à un accord de réduction des émissions de carbone afin de limiter le réchauffement à 2 degrés par rapport à l'ère pré-industrielle.

La conférence, qui réunira les représentants de 195 pays, se déroulera au Bourget, près de Paris, du 30 novembre au 11 décembre.

En l'absence de mesures nouvelles, le réchauffement risque d'atteindre +4 à 5°C à la fin du siècle. Une perspective synonyme d'événements climatiques extrêmes plus fréquents, de dangers pour la sécurité alimentaire et de phénomènes migratoires de

grande ampleur. Les négociations sont actuellement dans une phase difficile et les écologistes redoutent que la conférence n'aboutisse à un compromis sans envergure. Les négociateurs se retrouvent en février à Genève pour travailler à un projet d'accord. Deux autres réunions de négociation se dérouleront avant la conférence de Paris. Elles se concentreront probablement sur les engagements volontaires de réduction des émissions de carbone. La pression politique s'accroît sur les négociateurs. Le secrétaire général des Nations unies Ban Ki-moon leur a demandé d'être à la hauteur de l'enjeu. Le pape François, qui prépare une encyclique sur le changement climatique, a souhaité la semaine dernière que les Etats fassent preuve davantage de «courage».